

REVUE ELECTRONIQUE SEMESTRIELLE



NZASSA

Revue Scientifique
des Lettres, Langues et Arts,
Littératures et Civilisations,
Sciences Humaines et Sociales,
de Communication

Numéro 7
Décembre 2021

ISSN: 2706-5405

Editeur

UFR Communication Milieu et Société
Université Alassane Ouattara,
Bouaké (Côte d'Ivoire)
www.nzassa-revue.net

NZASSA

Revue électronique semestrielle
Revue Scientifique des Lettres, Langues et Arts, Littératures et Civilisations, Sciences Humaines et
Sociales, Communication
UFR Communication, Milieu et Société
Université Alassane Ouattara, Bouaké (Côte d'Ivoire)

ADMINISTRATION

Equipe Editoriale

Directeur de publication: Prof. ADJA Kouassi
Rédacteur en chef: Dr TOPPE Eckra Lath (MC)
Mise en ligne: Dr TOPPE Eckra Lath (MC)
Chargé de la promotion, du marketing et de la diffusion: Dr Kouadio Konan Hubert

Comité Scientifique

Prof. POAME Marcellin Lazare, Université Alassane Ouattara
Prof. OUATTARA Azoumana, Université Alassane Ouattara
Prof. Marie Laurence Léa N'GORAN POAME, Université Alassane Ouattara
Prof. GNEBA Kokora Michel, Université Félix Houphouët-Boigny

Comité de Lecture

Prof. ATABAVIKPO Vincent, Université Abomey Calavi (Bénin)
Prof. BAH Henri, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
Prof. BATIONO Jean-Claude, Université de Koudougou (Burkina Faso)
Prof. COULIBALY Daouda, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
Prof. DAHIGO Guézé Habraham, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
Prof. DAKHA Deme, Université Cheikh Anta Diop (Sénégal)
Prof. DJAKO Arsène, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
Prof. DJOMO Esaïe, Université Dschang (Cameroun)
Prof. GUIBLEHON Bony, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
Prof. KOUAME Abo Justin, Université Félix Houphouët-Boigny (Côte d'Ivoire)
Prof. KOUASSI Kouakou Aimé, Université Félix Houphouët-Boigny (Côte d'Ivoire)
Prof. N'GUESSAN-BECHIE Paul, Université Félix Houphouët-Boigny (Côte d'Ivoire)
Prof. OLOUKPONA-YINNON Adjai Paulin, Université de Lomé (Togo)
Prof. TROH Dého Roger, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
Prof. YIGBE Dotse Gilbert, Université de Lomé (Togo)
Dr OUMAROU Boukari (MC), Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
Dr TANOH Békoin Raphael (MC), Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)

Comité de Rédaction

Prof. SANGARÉ Abou (Philosophie, Université Péléforo Gon Coulibaly),
 Dr ALLABA Djama Ignace (MC), (Etudes Germaniques, Université Félix Houphouët-Boigny),
 Dr ASSUÉ Yao Jean-Aimé (MC), (Géographie, Université Alassane Ouattara),
 Dr BALLY Claude Koré (MC) (Sociologie, Université Alassane Ouattara),
 Dr KOFFI Koffi Alexis (MC), (Philosophie, Université Alassane Ouattara),
 Dr KOUASSI Konan (MC), (Géographie, Université Alassane Ouattara),
 Dr KRA Kouakou Valentin (MC) (Sociologie, Université Alassane Ouattara),
 Dr M'BRAH Kouakou Désiré (MC), (Histoire, Université Alassane Ouattara),
 Dr MEITÉ Ben Souliou (MC) (Histoire, Université Félix Houphouët-Boigny)
 Dr OULAI Jean-Claude (MC), (Communication, Université Alassane Ouattara),
 Dr SOUANGA Kouadio Denis (MC), (Etudes Germaniques, Université Alassane Ouattara),
 Dr TOPPÉ Eckra Lath (MC), (Etudes Germaniques, Université Alassane Ouattara),
 Dr YÉO Lacina (MC), (Etudes Germaniques, Université Félix Houphouët-Boigny),
 Dr AHOUAKAN Baha Annicette Carolle (Lettres Modernes, Université Félix Houphouët-Boigny),
 Dr ATCHÉ Djedou (Anglais, Université Félix Houphouët-Boigny),
 Dr KAZON Diescieu Aubin Sylvère (Criminologie, Université Félix Houphouët-Boigny),
 Dr KOFFI Yssa Désiré (Anglais, Université Alassane Ouattara),
 Dr KONAN Koffi Syntor (Espagnol, Université Alassane Ouattara),
 Dr KOUADIO Konan Hubert (Etudes Germaniques, Université Alassane Ouattara),
 Dr M'BRA Kouakou (Anglais, Université Alassane Ouattara),
 Dr SAKOUM Bonzallé Hervé (Espagnol, Université Alassane Ouattara),
 Dr SIDIBÉ Moussa (Lettres Modernes, Université Alassane Ouattara),
 Dr YAO Kouamé Francis (Espagnol, Université Alassane Ouattara),

Contacts

Site web: www.nzassa-revue.net
 E-mail: redactions.nzassa@gmail.com
eckra.lath@gmail.com
 Tél.: + 225 0140024999 / 0142737288

Décembre 2021
 Tous droits réservés

PRESENTATION DE LA REVUE NZASSA

«*L'ambition ne quitte jamais un cœur dont elle s'est une fois emparée*», a dit l'historien romain Tite-Live¹. Créé en 1995, le Département d'Etudes Germaniques de l'UFR Communication, Milieu et Société a aujourd'hui 24 années d'existence. Il a formé des centaines d'enseignants du secondaire et des docteurs dont certains font partie désormais de son équipe pédagogique. Il a donc grandi et aspire à une reconnaissance internationale.

En effet, revenu sur son site originel après un ballottage entre Abidjan et Bouaké de 2003 à 2011 pour cause de Guerre et d'insécurité dans la ville qui l'a vu naître, le Département d'Etudes Germaniques voudrait à présent réaliser un rêve qu'il a toujours caressé, à savoir, mettre à la disposition de ses enseignants un outil qui leur permet de s'ouvrir sur le monde et faire connaître les résultats de leurs travaux de recherches. Cet outil que voici porte un nom bien de chez nous, *NZASSA*, et signifie en langue akan de la Côte d'Ivoire, "mélange", faisant ainsi référence à des personnes, des sujets ou des points de vue venant de tous les horizons.

En effet, dans un monde confronté à la diversité des opinions, au mélange et au brassage des cultures, la revue *NZASSA* ne pouvait pas mieux exprimer cette philosophie. Elle n'est pas fermée et se veut donc ouverte et attend qu'il lui soit proposé des travaux de toutes les disciplines, pourvu qu'ils soient de qualité.

Les symboles de la revue *NZASSA* que sont le pagne nzassa et le tabouret royal témoignent de la volonté de mener le débat intellectuel en imposant le pouvoir et la différence. Par pouvoir, il faut comprendre la puissance du verbe - représentée par le siège royal qui est le symbole de l'autorité et des valeurs sociales, culturelles, politiques, morales, humaines, etc. en pays akan - et donc la promotion de la force de l'argumentation. Quant à la différence, elle est représentée par les motifs divers qui entrent dans la composition de cette matière.

Le pagne nzassa est à la fois le symbole des différences par la pluralité de ses motifs et celui du brassage par l'assemblage de ses divers motifs. Il symbolise donc à la fois différence, diversité et brassage, des notions à priori opposées, mais qui génèrent un multiculturalisme.

Ainsi, la revue *NZASSA* se propose de promouvoir le pouvoir des idées à travers des contributions d'horizons divers dans un monde de plus en plus globalisé, qui n'est point synonyme de pensée uniformisée, mais qui doit être celui du rendez-vous du donner et du recevoir par des échanges frappés du sceau de la pluridisciplinarité et de la multiculturalité.

¹ Historien romain (Padoue, 59 avant J.-C. – Rome, 17 après J.-C.).

PROTOCOLE DE REDACTION DE LA REVUE NZASSA

Les contributions envoyées à la revue NZASSA doivent s'inscrire dans les domaines suivants: "Lettres, Langues et Arts", "Littératures et Civilisations", "Sciences humaine et sociales", "Communication" ou tout autre domaine se rattachant ou se rapprochant de ces domaines (sauf indication contraire exprimée par la rédaction, notamment en ce qui concerne des numéros spéciaux pour lesquels d'autres domaines pourront s'ajouter). Elles doivent être originales (n'avoir jamais fait l'objet de publication ailleurs).

- Le texte doit être justifié, les articles doivent être rédigés avec la police Arial Narrow, taille de police: 12, interligne: 1,5, marge: 3 cm à gauche, 2 cm en haut, à droite et en bas.
- Nombre de pages: minimum 13, maximum: 16.
- Langues de publication: Allemand, Anglais, Espagnole, Français ou Portugais.
- Les contributions doivent être envoyées aux responsables de la revue sous la forme électronique, en version Word uniquement.
- La subdivision du texte doit se faire selon le système décimal (1., 1.1., 1.2. - 2., 2.1., 2.2. - 3., 3.1., 3.2., etc.).
- La pagination en chiffre arabe apparait en haut de page et centrée.
- Il n'y a pas d'espacement entre les mots et certains signes de ponctuation qui suivent ces mots, car il arrive que ces signes sont mis automatiquement par l'ordinateur pendant la saisie du texte. (Exemple: il n'y a pas d'espacement entre un mot et les signes de ponctuation tels que: le point-virgule, les deux points, le point d'interrogation, le point d'exclamation). Il faut les effacer à chaque fois qu'ils apparaissent parce qu'ils participent à l'augmentation du nombre de mots du document!
- Il n'y a pas de soulignement dans le texte proposé

La structure d'un article scientifique

Un article scientifique doit comporter les caractéristiques suivantes :

*Pour les contributions **théoriques et fondamentales** :*

- ✓ Une introduction (justification du thème, problématique, hypothèses/objectifs scientifiques, approches théoriques)
- ✓ Un développement articulé
- ✓ Une conclusion
- ✓ Une bibliographie

*Pour les contributions résultant d'une **recherche de terrain**:*

- ✓ Une introduction (justification du choix du thème, objectif, question principale)
- ✓ Un développement articulé (méthodologie, résultats, discussion)
- ✓ Une conclusion
- ✓ Une bibliographie

INFORMATIONS SPECIFIQUES

Structure finale de la contribution à soumettre:

Sur la première page (en haut et centré):

NOM et prénom(s) de l'auteur ou des auteurs (le nom est en lettres capitales)
 Grade académique
 Fonction (Enseignant-Chercheur, Chercheur, Doctorant, etc.)
 Institution d'appartenance (Université, Grande Ecole, Institut, etc.)
 Département
 E-mail

Ensuite, les différents résumés (**100 mots maximum** et justifiés) suivis de **5 (cinq) mots-clés**, dans l'ordre suivant:

1. En anglais
2. En allemand, en espagnol ou en portugais (pour les études germaniques, hispaniques ou portugaises)
3. En français

Enfin, la rédaction de l'article, à partir de l'introduction, commence sur la seconde page.

Citations

1. Les citations courtes sont intégrées au texte et mises entre guillemets. Les guillemets sont différents d'une langue à une autre. De manière générale, ils apparaissent sous les formes suivantes: les guillemets allemands (« »), les guillemets espagnols et français (« ») et les guillemets anglais (" ").
2. Les citations longues, c'est-à-dire de plus de trois (3) lignes, sont reproduites en interligne simple, sans guillemets, taille de police 11, et isolées en paragraphe par un retrait de 1 cm de chaque côté. Si la citation est en vers, ceux-ci sont séparés par une barre oblique. Lorsqu'il s'agit d'une citation en vers de plus de trois (3) vers, ces derniers ne sont plus séparés par une barre oblique, mais présentés tels qu'ils apparaissent dans leur forme originale, en respectant les dispositions relatives à une citation de plus de trois lignes.
3. Les parties supprimées d'une citation ainsi que toute intervention dans une citation sont indiquées par des crochets droits [...].
4. Les citations originales anglaises restent dans leur langue d'origine quel que soit la langue dans laquelle l'article est rédigé. Lorsque la citation est dans une autre langue que celle de l'article,

elle est accompagnée d'une traduction dans la langue de l'article. Cette traduction est mise en note de bas de page, suivie de la mention: *Notre traduction*.

5. La revue *NZASSA* n'admet pas de notes de bas de page pour les références bibliographiques. Cependant, les notes de bas de page sont consacrées aux citations traduites, à des informations complémentaires (notes explicatives, références d'informations orales, etc.) et aux sources électroniques (même si ces sources ont tous les éléments d'une source bibliographique).
6. Les références de citation sont placées directement après le texte cité, entre parenthèses et terminées par un point, comme suit: (Initiale (s) du prénom ou des prénoms de l'auteur. Nom de l'auteur, Année de publication, Page citée).

Exemple:

A l'arrivée des missionnaires de la Société du Verbe Divin à Atakpamé en 1900, l'Administration coloniale y est donc présente depuis deux ans seulement, sous le commandement de Hans Georg von Doering, présent au Togo depuis 1893. A partir de cet instant, en plus des populations indigènes que l'Administration coloniale est amenée à gérer, elle doit prendre en compte la présence des missionnaires catholiques de la Société du Verbe Divin (K. J. Adja, 2009, p. 58).

Remarque: Lorsque le texte citant reprend des éléments de la référence, ceux-ci ne sont plus répétés dans la parenthèse à la fin de la citation, mais uniquement les éléments non cités.

Exemple:

Relativement au concept de l'intertextualité, V. C. Dörr et K. T. Kurwinkel (2014) écrivaient ceci:

In der Intertextualitätsforschung können grundsätzlich zwei Kategorien unterschiedet werden: Die eine geht von einem weitgefassten Intertextualitätsbegriff, von einer „radikalen Entgrenzung“ des Begriffs aus, die andere versteht Intertextualität als deskriptives Hyperonym für Bezugsformen von Texten in Abgrenzung zu den „epistemologischen, sprachphilosophischen und texttheoretischen Implikation“ der poststrukturalistischen Kategorie (p. 6).

7. **La mention „Cf.“ ou „Vgl.“ (pour les textes en allemand) et l'emplacement d'un point après une citation.** La mention „Cf.“ ou „Vgl.“ doit précéder les références bibliographiques de propos d'un auteur non cité textuellement (propos paraphrasés).
Par ailleurs, lorsqu'un auteur est cité textuellement ou de manière paraphrasée, on ne met un point final qu'après avoir noté les références bibliographiques et non juste après la citation.

Exemple 1: Cet aspect est abordé par l'auteur, lorsqu'il écrit que les missionnaires catholiques (de la Société du Verbe Divin) et les populations indigènes étaient les deux entités que devaient gérer l'Administration coloniale (Cf. K. J. Adja, 2009, p. 58). (Le point final est mis juste après les références bibliographiques et non après la citation).

Exemple 2: L'auteur résume sa contribution intitulée „Kontrolle bzw. Beeinflussung der öffentlichen Meinung durch das Bild. Die intermediale Dimension von Rainer Werner Fassbinders Werk als Beitrag zur Debatte“ ainsi:

L'importance de l'image dans le processus de façonnement et d'influence de l'esprit humain est connue depuis longtemps. La volonté de la contrôler est due au fait qu'elle contribue parfois plus

efficacement à influencer et contrôler l'esprit par les émotions. Cela explique les tentatives de la mettre sous contrôle tant par les autorités étatiques que par le citoyen ordinaire. Le recours à l'intermédialité par Fassbinder confirme l'importance de l'image dans le processus de façonnement de l'esprit (E. L. Toppé, 2018, p. 309).

Bibliographie

Références bibliographiques

Seules les références des documents cités dans le texte apparaissent dans la bibliographie à la fin de l'article. Ces références bibliographiques sont présentées par ordre alphabétique du nom de l'auteur. Dans le cas d'une contribution à plusieurs auteurs, seul le nom du premier auteur apparaissant sur le document est rangé par ordre alphabétique. Les autres auteurs suivent le premier avec leur(s) prénom(s) et nom écrits normalement (sans les mettre en majuscule).

Les divers éléments d'une référence bibliographique se présentent de la manière suivante:

NOM (en majuscule) et Prénom (s) (en minuscule) de l'auteur, Année de publication, Zone titre, Lieu de publication, Zone Editeur, Page. S'il s'agit d'un article dans une revue, un journal ou un ouvrage collectif, il faut indiquer les pages occupées par le texte (**Tous ces éléments doivent être exclusivement séparés par des virgules**).

Dans la zone titre, le titre d'un article est présenté entre guillemets, celui d'un ouvrage, d'un mémoire ou d'une thèse, d'un rapport, d'une revue ou d'un journal est présenté en italique.

Dans la zone Editeur, on indique la Maison d'édition (pour un ouvrage), le nom et le numéro/volume de la revue (pour un article). Au cas où un ouvrage est une traduction et/ou une réédition, il faut préciser après le titre, le nom du traducteur et/ou l'édition (ex : 2nde éd.).

Exemple:

ADJA Kouassi Jules, 2014, *Evangélisation et colonisation au Togo: conflits et compromissions*, Paris, L'Harmattan.

ERKEN Günter, 1970, «Der Expressionismus – Anreger – Herausgeber, Verleger», *Handbuch der deutschen Gegenwartsliteratur*, Hermann Kunisch (éditeur), Vol. 2, 2nde édition revue et complétée, Munich, Nymphenburger Verlagshandlung, p. 335-364 (**Les pages occupées par le document cité ne sont précédées que d'un seul „p.“ et non de deux „pp.“**).

JEßLING Benedikt et Ralph Köhnen, 2012, *Einführung in die Neuere deutsche Literaturwissenschaft*, 3^e édition revue et actualisée, Stuttgart, Weimar, Verlag J. B. Metzler.

Sources audiovisuelles et radiophoniques

Pour le film:

Le nom du film, le titre original (s'il s'agit d'une adaptation), l'année de sortie du film, le réalisateur, le scénariste, le pays d'origine du film, le genre du film, la durée du film.

Exemple:

Berlin Alexanderplatz, 1980, réalisateur et scénariste: Rainer Werner Fassbinder (d'après le roman *Berlin Alexanderplatz* d'Alfred Döblin), Allemagne, long métrage, production: Bavaria Atelier GmbH – RAI – WDR, format: 16 mm, durée: 250 mn.

Emission de radio et de télévision:

Le nom de l'émission (entre guillemets), le nom de la chaîne (en italique suivi de la mention: radio ou télévision), le nom de l'animateur (ou des animateurs, si possible), la tranche horaire de l'émission (et les jours de diffusion si possible), le jour, mois et année où l'émission a été suivie.

Exemple:

«La matinale», *CNEWS* (télévision), animateurs: Romain Desarbres et Clélie Thomas, 07H-08H (du lundi au vendredi), (22.03.2019).

«Ligne rouge», *Afrique Média*, du lundi au dimanche, 06H30-08H30, (29.03.2019).

Sources Internet

Sources avec auteur(s)

Pour les sources internet ou électroniques, les mêmes dispositions relatives à une source bibliographique s'appliquent, à la différence qu'il faut y ajouter le site web, le jour, le mois, et l'année de consultation entre parenthèses à la fin.

Exemple:

HILLMER Maximilian, 2014, *Expressionismus im modernen Film – Analyse expressionistischer Merkmale im Film und dessen daraus resultierende differenzierte Wahrnehmung*, München, Hochschule Mittweida, University of Applied Sciences, Fakultät Medien, <http://docplayer.org/29294295-Herr-maximilianhillmer-expressionismus-im-modernen-film.html>, (23.02.2017).

TOPPE Eckra Lath, 2013, «Le personnage de cinéma. Entre masque, transfert et vérité historique», *Cadrage*, Première revue en ligne universitaire française de cinéma, CNIL1014575 / ISSN 1776-2928, www.cadrage.net, (23.11.2015).

Sources sans auteur

Lorsqu'on a une source sans auteur ou dont l'auteur n'est pas expressément indiqué, les dispositions ci-dessus, relatives aux sources électroniques avec auteur, s'appliquent, à la différence qu'il n'y a pas d'auteur.

Exemple:

»Was ist Kultur? Einführung und Denkanstöße«, 2018, file:///C:/Users/hp/Documents/DOSSIER%20ARTICLES/DOSSIER%208_Interkulturalität_Grenzen/Was_ist_Kultur, (23.01.2018).

Sommaire

LANGUES, LITTÉRATURES, CIVILISATIONS**Etudes Germaniques****1. Les incidents entre sociétés missionnaires et administration coloniale allemande sur la question de la formation des populations autochtones dans la colonie du Togo: 1884-1914**

DOUMOUYA Amed

Docteur

doumamed@yahoo.fr.....1**2. Wie kann Interkulturalität im DaF-Unterricht besser gewährleistet werden?****Vorschlag für ein Fallbeispiel Benin**

TOGNON Koba Yves-Marie

Maître-Assistant

tokogil@hotmail.com.....12**Etudes Hispaniques****3. La République de gauche en Espagne de 1931 à 1936:****Entre républicanisme et machiavélisme**

SOLAMA née COULIBALY Sophie

Maître-Assistante

koumiasophie@yahoo.fr24**4. La poesía hispanosaharai del siglo XXI:****contexto de enunciación y formas de escritura**

N'DRÉ Charles Désiré

Maître-Assistant

charlesndre1@gmail.com36**5. Théories littéraires: Évolution par oppositions de la critique biographique à la sociocritique**

KOUA KADIO Pascal

Maître de Conférences

attoumanikadio@yahoo.fr49

Anglais

6. A critical exploration of the moral values in victorian british society as seen through <i>Adam Bede</i> by George Eliot IBOURAHIMA BORO Alidou Razakou Maître-Assistant <u>raziah.arib@gmail.com</u>	58
7. Fatality of human destiny and its impacts in George Eliot's <i>Silas Marner</i> TONOUEWA Mèdessè Emile Enseignant vacataire <u>emiletonouewa97@gmail.com</u>	66
8. The Struggle for Rescue as a Symbol of Human Fight for Development in William Golding's <i>Lord of the Flies</i> YACOUBOU Kassim Docteur <u>kassim.yacoubou@yahoo.fr</u>	76
9. Race relations in post war Britain: The deconstruction of antiblack stereotypes by black british minorities DAKOURI Rodrigue Parfait Assistant <u>rodriguedakouri@yahoo.fr</u>	86
10. Women's self-definition in Mary Beard's <i>Women And Power: An anglo-womanist's appraisals</i> SOÉDÉ Comlan Casimir Maître Assistant <u>csohede@gmail.com</u>	95

Lettres Modernes

11. <i>Moi, Tituba sorcière... Noire de Salem</i> de Maryse Condé et <i>Cœur d'Aryenne</i> de Jean Malonga: Scénographie postcoloniale de la réécriture de l'historiographie institutionnelle SIMBO-APEKOU-EPOZAZ Assistant <u>simboapekoue@gmail.com</u>	MAMPASSI Guy Armand Docteur ès-Lettres <u>mampassinkossofils@gmail.com</u>	105
---	--	------------

SCIENCES HUMAINES ET SOCIALES**Sociologie****12. Les enseignants colombiens à l'épreuve du transfert du modèle éducatif universitaire colombien d'Uniminuto à L'IUTEA, en Côte d'Ivoire**

LALLY Kouadio Alexis Maître-Assistant lally_kouadio@yahoo.fr	AKOUE Yao Claude Maître-Assistant akoueyao@yahoo.fr115
--	--	----------

13. Syndicalisme et résilience dans une entreprise industrielle: Quand les militants se défendent

APPIAH Adou Maître-Assistant appiahadou@hotmail.com	SANOOGO Zanga Etudiant (Master 2) zangasanogo1995@gmail.com127
---	--	----------

14. Approche psycho sociologique du rendement académique des étudiants de l'Université Jean Lorougnon Guédé (Centre Ouest de la Côte d'Ivoire)

SANOOGO Mamadou Maître-Assistant mamadsanogo24@gmail.com	KONAN Koffi Assistant konankoffi_456@yahoo.fr	N'GORAN Sylvanus Innocent Assistant sylgoran@yahoo.fr	MAMADOU Diallo Doctorant mamaddiallo5728@gmail.com139
---	--	--	---	----------

Philosophie**15. Michel de Montaigne et Étienne de la Boétie: Précurseurs de la philosophie moderne**

BONON Kléber Auguste Sèdjro Maître-Assistant kaugts@gmail.com152
---	----------

16. Approche sartrienne de l'hommage aux morts: Le cas Dibi Kouadio Augustin

DELLA Barthélémy Toumgbin Maître-Assistant docteurdella@yahoo.fr163
---	----------

17. De la nécessité d'une formation de l'esprit politique en Afrique sous le modèle de la formation de l'esprit scientifique de Bachelard

KONAN Amani Angèle Maître-Assistante amaniangele19@gmail.com174
---	----------

18. Intelligence artificielle et systèmes de santé en Afrique

YAO Kouadio Christian Maître-Assistant fiessou2@gmail.com184
---	----------

Géographie**19. Les quartiers précaires à l'épreuve de la gentrification dans un contexte post-crise à Bouaké**

N'ZUÉ Koffi Pascal

Docteur

pascalnzuek@gmail.com

KOUASSI Kouamé Sylvestre

Maître de Conférences

kouamsylvestre@yahoo.fr191**Criminologie****20. Le vécu des adolescents consommateurs de drogue dans des cellules familiales à Abidjan: Cas de quelques familles de la Riviera 2 (Commune de Cocody)**

KAZON Diescieu Aubin Sylvère

Maitre-Assistant

diescieu75@gmail.com

ACHO Apie Monique

Maitre-Assistante

achomonique@gmail.com205**COMMUNICATION, SCIENCE DU LANGAGE, SCIENCE DE L'ÉDUCATION****Communication****21. De l'image de la Fédération Internationale de Football Association (FIFA) auprès des médias en Afrique noire : l'exemple de la Côte d'Ivoire**

OUATTARA Katia

Maître-Assistant

ouattarakatia@yahoo.com213**Science du langage****22. Pourquoi la violence sur les réseaux sociaux?**

DAILA Babou

Doctorant

baboudaila51@gmail.com226**23. Discours de campagne électorale 2019 au Sénégal: Polémique et Stratégies**

BA Ibrahima

Assistant

ibouba12003@yahoo.fr236**24. Modes de construction textuelle du sujet: Signifiante et scènes énonciatives dans L'Impasse de Daniel Biyaoula**

KOUMBA ALIHONOU Gwladys

Assistant

gwladyskoumbaalihonou@gmail.com246

Science de l'éducation**25. Place de la pratique réflexive dans la formation initiale des instituteurs au Sénégal**

BA Mouhamadou Lamine

Assistant

mouhamadou-lamine.ba@ugb.edu.sn256**26. Mixité des classes et inégalité de réussite en mathématiques:****cas des élèves de 3^{ème} de deux établissements d'Abidjan**

OUATTARA Kanndanan Insiata

Maître-Assistante

ouatinsete@yahoo.fr267

WIE KANN INTERKULTURALITÄT IM DaF-UNTERRICHT BESSER GEWÄHRLEISTET WERDEN? VORSCHLAG FÜR EIN FALLBEISPIEL BENIN

TOGNON Koba Yves-Marie

Maître-Assistant

Enseignant–Chercheur

Ecole Normale Supérieure de Porto-Novo (Bénin)

Département d'Allemand

tokogil@hotmail.com

Zusammenfassung

Deutschlernen in Afrika ist problematisch, wenn nur Deutschland vorgestellt wird. Dies deutet auf eine Ablehnung der Kultur der Lernenden hin, die die Beschäftigungschancen der Absolventen einschränkt. Beim Lernbuch *Ihr und wir Plus* wurde der kulturelle Aspekt von Benin in der endgültigen Fassung weggelassen. Es obliegt den Deutschlehrern und Inspektoren, einen Weg zu finden, geeignete Texte in die endgültige Fassung einzufügen. Dieses Problem wird im vorliegenden Beitrag unter dem Gesichtspunkt der Interkulturalität im Unterricht dieser Sprache in Afrika und in Benin mit Lösungsansätzen behandelt.

Schlüsselwörter: Deutschunterricht, Benin, Interkulturalität, Lokale Realitäten, Berufsperspektiven

Abstract

Learning German in Africa is problematic when Germany only is presented. This indicates a rejection of the learners' culture which limits the employment opportunities of graduates. When considering the learning book *Ihr und wir Plus*, the cultural aspect of Benin has been omitted in the final version. It is up to the teachers and inspectors of German to find a way of inserting appropriate texts into the final version. This problem is addressed in the present contribution from the angle of interculturality in the teaching of this language in Africa and in Benin with approaches to solutions.

Keywords: Teaching German, Benin, Interculturality, Local Realities, Job Prospects

Résumé

Apprendre l'allemand en Afrique pose un problème lorsqu'on présente l'Allemagne. Cela dénote un rejet de la culture des apprenants qui limite les possibilités d'emplois des diplômés. Lorsqu'on considère le livre d'apprentissage *Ihr und wir Plus*, l'aspect culturel du Bénin a été occulté dans la version finale. Il revient aux enseignants et aux inspecteurs d'allemand de trouver un moyen d'insérer des textes adéquats dans la version finale. Cette problématique est abordée dans la présente contribution sous l'angle de l'interculturalité dans l'enseignement de cette langue en Afrique et au Bénin avec des approches de solutions.

Mots-clés: Enseignement de l'Allemand, Bénin, Interculturalité, Réalités Locales, Perspectives d'Emplois

Einführung

Das Lehren einer Fremdsprache zielt darauf ab, den Lernenden nicht nur die Sprache beizubringen, sondern auch das Zielland allmählich entdecken zu lassen. Aber genauso wichtig ist es für jeden Lernenden, seine eigenen Realitäten im Lehrbuch und im Unterricht wiederzufinden. So kann gewissermaßen Interkulturalität im Unterricht gewährleistet werden. Das heißt konkret: Im DaF-Unterricht werden den Lernenden landeskundliche Informationen vermittelt, damit sie nicht nur über Deutschland und die Deutschen etwas lernen, sondern auch über sich selbst und das eigene Land Einiges erfahren. Es ist also wichtig, bei der Vermittlung der Landeskunde im Fremdsprachenunterricht die jeweiligen lokalen Realitäten der Lernenden zu berücksichtigen.

Die erste Ausgabe des Lehrbuchs *Ihr und wir*, das 2008 erschienen ist, hatte diese Notwendigkeit erkannt und den Versuch gemacht, historische, soziale und kulturelle afrikanische Realitäten in das Lehrkonzept aufzunehmen. Die zweite Ausgabe des Lehrbuches-*Ihr und wir Plus*- hat aber sozusagen darauf verzichtet. In diesem neuen Lehrbuch wurden die spezifischen kulturellen Aspekte der jeweiligen afrikanischen Länder „ausradiert“. Das Lehrbuch konzentriert sich grundsätzlich auf die Jugend in Afrika und in Deutschland: zwei Schüler -ein deutscher und ein afrikanischer- besuchen dieselbe Schule in einem afrikanischen Land. Sie werden Freunde und ziehen ihre jeweiligen Familien in diese Freundschaft mit ein. Dadurch sollen in allen möglichen Lebensbereichen interkulturelle Diskussionen entstehen, die den Anlass geben, Deutsch zu lernen und sich gegenseitig kennen zu lernen.

Jeder afrikanische Deutschlehrer wird sich sicher über dieses Lehrkonzept freuen. Er wird jedoch den ganzen Hintergrund der ersten Ausgabe des Lehrbuches vermissen. Grund dafür ist die Tatsache, dass das moderne Afrika, das im Mittelpunkt des Lehrkonzeptes ist, noch im Entstehen ist, wobei die heutigen afrikanischen Realitäten in Wirklichkeit ganz anders aussehen. Die große Mehrheit der afrikanischen Schüler erkennt sich nicht in diesem Modell wieder. Das Lehrbuch *Ihr und wir Plus* zeigt eine Zukunftsvision, die nur für eine kleine afrikanische Minderheit gilt und erstrebenswert erscheint, für die Mehrheit aber unerreichbar bleibt. Beispielsweise stehen die Berufsperspektiven dieser Minderheit in krassem Kontrast zu denen der großen Mehrheit der Afrikaner. Deutschlernen in Afrika ist heute nicht reiner Spaß an der deutschen Sprache. Es ist verbunden mit Berufszukunft. Eine Ausbildung, die keine Berufsstellen sichert, geht an den Wünschen der Mehrheit der Absolventen vorbei. Daher soll ein Konzept erfunden werden, der für die Lernenden Berufsaussichten sichert.

Im vorliegenden Beitrag wird aufgezeigt, inwiefern beim Deutschunterricht in Afrika -am Beispiel von Benin- die Berücksichtigung der Realitäten des Landes relevant ist und welche Berufschancen damit verbunden sein können. In diesem Zusammenhang wird auf folgende Fragen eingegangen:

Wie wichtig ist- in Afrika im Allgemeinen, in Benin im Besonderen- die Berücksichtigung der lokalen Verhältnisse bei der Landeskunde im DaF-Unterricht? Wie können die Lehrer den Lernenden lokale Realitäten am besten vermitteln und welche Realitäten sollen prioritär vermittelt werden, damit sie zweckmäßig eingesetzt werden können? Welche Berufsaussichten gibt es heutzutage für Deutsch-Absolventen in Benin?

1. DaF-Unterricht in Theorie und Praxis

U. Zeuner (2001) unterscheidet drei Ansätze des Landeskunde-Unterrichtes. Diese sind nämlich der kognitive, der kommunikative und der interkulturelle Ansatz. Zeuner zufolge zielt der kognitive Ansatz darauf ab, den Schülern das Zielland entdecken zu lassen, indem nur deutsche Fakten und Daten im Deutschunterricht vermittelt werden. Der kommunikative Ansatz dagegen bezweckt, den Schülern die sprachliche und kulturelle Handlungsfähigkeit in der Zielsprache und in der Zielkultur zu fördern: Dadurch sollen auch Offenheit, Toleranz und Kommunikationsbereitschaft gegenüber der Zielkultur vermittelt werden. Was den interkulturellen Ansatz angeht, geht es nicht nur um die Berücksichtigung der Fakten

in der Zielkultur, sondern auch um das eigene Land (vgl. Zeuner 2001, 9ff). Die eigene Lebenswelt des Lernenden kann dadurch entdeckt werden. Hounhouenou (2018, 27) zufolge besteht das Ziel in Folgendem: wenn der Lernende über das fremde Land etwas erfährt, soll er sicher sein, dass er auch weiß, wie es in seinem eigenen Heimatland ist. Das heißt: Indem ein Wissen über Deutschland vermittelt wird, soll auch etwas über Benin erlernt werden. Dies wird nicht nur zur Reflexion über die Zielkultur, sondern auch zur bewussten Auseinandersetzung mit dem eigenen kulturellen Hintergrund anregen. Die Berücksichtigung der beninischen kulturellen Realitäten erlaubt den beninischen Deutschlernenden, ihre eigene Kultur schätzen zu lernen. Es ist daher wichtig, dass die Lehrer bei der Vermittlung der Landeskunde darauf achten, den Sinn für die Vermittlung von Informationen über das Heimatland der Schüler fördern und schärfen, und dabei zugleich ihren Wortschatz bereichern. Es geht eigentlich darum, den Schülern mit Hilfe der unterschiedlichen Mittel bzw. Bilder sowie neuen Medien landeskundlichen Input zu liefern. Bilder haben laut Dostálková (2012) Zauber; sie erhöhen die Motivation, und sind gut zu merken, sie vermitteln Informationen, Emotionen und noch viel mehr, wenn die Schüler die Realität nicht direkt erleben können, „wenn sie sich nicht im zielsprachigen Land aufhalten können, gibt es hier eine große Hilfe für die Lehrerinnen und Lehrer, die diese Realität vermitteln können. Sie haben die Bilder zur Vertretung“ (K. Dostálková 2012, 1).

Der DaF-Unterricht in den meisten afrikanischen frankophonen Ländern folgt im Allgemeinen dem „GER“ (Gemeinsamen Europäischen Referenzrahmen), der gewissermaßen den afrikanischen Realitäten angepasst worden ist. Laut dem „Gemeinsamen Europäischen Referenzrahmen (GER 106)“ bezweckt die Landeskunde, u.a. folgende interkulturelle Fertigkeiten bei den Fremdsprachenlernern zu entwickeln:

die Fähigkeit, als kultureller Mittler zwischen der eigenen und der fremden Kultur zu agieren und wirksam mit interkulturellen Missverständnissen und Konflikten umzugehen und die Fähigkeit, Ausgangs- und Zielkultur miteinander in Beziehung zu setzen (M. Britnizer et al. 2017 S. 11).

Zur Umsetzung dieser Ziele wurde von afrikanischen und deutschen Experten in kollegialer Zusammenarbeit ein Lehrbuch ausgearbeitet, der 2008 unter dem Titel *Ihr und Wir*¹ erschienen ist und in vielen afrikanischen frankophonen Ländern benutzt wird. Dieses Lehrbuch folgt aber in der Wirklichkeit einem europäischen Modell, wie es in *Ihr und wir Plus 3, Text Buch 3* (Seite 2) mit folgendem Vermerk angegeben wird: „Die Bearbeitung [dieses Lehrbuches] basiert auf „Ausblick 1 und 2“ von Anni Fischer-Miltziviris und Sylvia Janke-Papanikolaou, erschienen im Hueber Verlag, Ismaningen. In der Tat hat der Verlag Hueber sein deutsch-französisches Lehrbuch *Ausblick* für Afrika umgearbeitet- mit entsprechenden thematischen und bildlichen Änderungen. Daran merkt man schon, dass die wichtigsten afrikanischen Realitäten nicht berücksichtigt werden konnten. Es wird zwar betont im Lehrbuch *Ihr und wir Plus, Textbuch 1* (S.2), dass der Kontakt zwischen deutschen und afrikanischen Jugendlichen zu einer Bereicherung für beide Kulturen führen soll, aber eine solche Bereicherung hat schon Grenzen, weil für *Ihr und wir Plus* kein spezifisches afrikanisches Konzept erfunden wurde, sondern ein europäisches Modell übernommen.

Das Lehrwerk *Ihr und wir* durchlief zwei Phasen. Zunächst gab es die Versuchsphase (1. Band der ersten Ausgabe: 2008) und dann die endgültige Fassung (1. Band der zweiten aktuellen Ausgabe: 2011). Das Buch wurde von deutschen und afrikanischen Experten aus mehreren westafrikanischen Ländern zusammengestellt. Jedes Land versuchte, seine Kultur in den von den afrikanischen Autoren verfassten Texten zur Geltung zu bringen. Die erste Ausgabe dieses Buches enthält also für jedes afrikanische Land einen entsprechenden Teil mit Landeskunde- Informationen. Die Autorinnen und Autoren -darunter ein beninischer Deutschlehrer (Benoît Natabou, der damalige Leiter der Deutschabteilung der Universität

¹ *Ihr und Wir*. 1. Auflage: 2008, München, Goethe-Institut e.V./ Hueber Verlag, Ismaning. Die Autorinnen und Autoren sind: Mamadou Boly, Barthélémy Dakouo, Mbaye Diallo, Pierre Evembe, Mariama Fall, Luc Feidangai, Jörg Hartenburg, Mamadou Koné, Quam Kouakou Kponton, Rolf Massin, Benoît Natabou, Han-Peter Niederberger, Jean Nyankam, Moussa Ouattara, Karl-Heinz Thalmann, [Eleonore Schwibinger], Roland Wolf.

Abomey-Calavi)- wählten Texte zu den kulturellen und landschaftlichen Besonderheiten ihrer jeweiligen Heimatländer aus, d.h. zur Kultur Deutschlands und zu Kultur und Sehenswürdigkeiten Afrikas. Landeskunde-Material aus Benin ebenso wie aus Togo, Côte d'Ivoire, Senegal, Kamerun usw. findet sich im *Ihr und wir*, Die Seiten 12, 13 und 14 des Lehrbuches widmen sich den beninischen Realitäten mit folgenden Landeskunde-Informationen: Bild 1: ein Gespräch auf Deutsch über den Pendjari-Nationalpark in Nord-Benin, Bild 2: Bilder aus dem Museum in Abomey sowie Bild 3: ein Brief aus Benin, geschrieben von einem Deutschen an einen Deutschen, über seine Erlebnisse in Benin (siehe Bilder 1, 2, 3 im Anhang).

Die erste Ausgabe des Lehrwerks *Ihr und wir* galt für viele Leute als ein gutes pädagogisches Interkulturalitätsprojekt, wie es der Titel verspricht: Das "Ihr" steht für Deutschland, und das "Wir" für Afrika. Und weil diese erste Ausgabe als ein gutes Konzept, das gut umgesetzt -bzw. verbessert- werden kann, gab es 2011 eine zweite Ausgabe des Lehrbuchs unter dem Titel *Ihr und wir Plus*². Die neue Ausgabe versprach also mehr. Aber in dieser zweiten Ausgabe wurde -aus unbekanntem Gründen³- Vieles über Benin und andere Länder weggelassen. Die oben -in der ersten Ausgabe- genannten Texte sind nicht mehr darin enthalten. Landeskunde-Material ist somit praktisch nicht mehr vorhanden. Der Sprachunterricht besteht nur noch aus dem Erlernen der Grammatik, des Wortschatzes und der Kultur der Deutschen. Wie kann unter diesen Umständen Interkulturalität gewährleistet werden?

2. Lokale Realitäten als Stoff im DaF-Unterricht in Benin

In den beninischen Schulen wie in den meisten westafrikanischen Ländern wird das Lehrwerk *Ihr und Wir Plus* verwendet, nämlich mit dem impliziten Ziel, Interkulturalität im Deutschunterricht zu erreichen. Dies soll den beninischen Deutschlernenden zur Einsicht bringen, dass sie ihr Land im Deutschunterricht besser kennen lernen und es besser vermitteln können. Wie soll dies aber erreicht werden, wenn im Lehrbuch kein Landeskunde-Material vorhanden ist? Es ist klar, dass in der neuen Ausgabe des Lehrwerks *Ihr und wir plus* dem jeweiligen Lehrer überlassen wird, für die Landeskunde im DaF-Unterricht geeignete Themen und Texte über sein eigenes Land auszufinden, wenn er wirklich seinen Kurs als „interkulturelle Begegnung“ gestalten will. Daher die Frage: Wie können die beninischen Lehrer den Lernenden lokale Realitäten bestens vermitteln?

Auf jeden Fall dürfen bei der Vermittlung der Landeskunde im DaF-Unterricht interkulturelle Kompetenzen nicht außer Acht gelassen werden. Der Lehrer muss das Eigene genauso hervorheben wie das Fremde. Das Kennenlernen der einheimischen kulturellen Gegebenheiten wird ein leichteres Verständnis von manchen Begriffen der Fremdsprache ermöglichen und eine Vergleichsmöglichkeit zwischen dem Fremden und dem Eigenen erleichtern. Ferner wird es jeden Fremdsprachenlerner befähigen, nicht nur der Tatsachen des eigenen Landes bewusst zu werden, sondern auch das eigene Land in der Fremdsprache darstellen zu können. Diesbezüglich schreibt Antoine Hounhouenou (2018) Folgendes:

Viele Beniner beziehungsweise Afrikaner kennen die Sehenswürdigkeiten ihres eigenen Landes nicht. Wie können die Schüler bei einer interkulturellen Begegnung ihr Land einigermaßen präsentieren und noch möglicherweise in der Zielsprache? (...) Aber wegen der heutigen beruflichen Herausforderungen, und um die Sprache konkreter zu lernen, wäre es interessant, mehr

² *Ihr und wir Plus*. 2. Auflage: 2011; München, Goethe-Institut e.V./ Hueber Verlag, Ismaning. Jede Auflage besteht aus einem Textbuch und einem Arbeitsheft. Es gibt drei Stufen: Die 1. Stufe entspricht der „classe de seconde“: Grands commençants), die 2. Stufe ist für die „Classe de 1ère“ und die 3. Stufe, für „Classe Terminale“. Die Autorinnen und Autoren für die drei Stufen dieser Ausgabe sind: Moussa Anoumatakky (Côte d'Ivoire), Essi Kpogli (Togo), Malick Ndao (Senegal), Alex Ngatcha (Kamerun), Jean Nyankam (Kamerun), Dieudonné Ouédraogo (Burkina faso), Saholimaniraka Ravatharimalala (Madagascar) Anja Schürmann (Deutschland).

³ Grund dafür ist wahrscheinlich die Tatsache, dass kein Vertreter aus Benin unter den Fachleuten zu finden war.

einheimische kulturelle Reichtümer und landeskundliche Elemente zu integrieren (A. Hounhouenou 2018, S. 31f).

Daher ist es auch ersichtlich, dass die „Nicht-Berücksichtigung“ der eigenen Realitäten im DaF-Unterricht einer der Gründe ist, warum die beninischen Deutsch-Absolventen den gewünschten Beruf nicht finden. Ihr Berufswunsch wird selten verwirklicht, weil sie allein mit ihren Deutschkenntnissen nichts anzufangen wissen. Viele wenden sich dem Lehrerberuf zu, ohne dafür die erforderliche pädagogische Ausbildung bekommen zu haben, denn nur in der ENS („École Normale Supérieure“) kann diese spezifische Ausbildung gemacht werden. In der ENS werden praktisch alle Absolventinnen und Absolventen Deutschlehrerinnen bzw. Deutschlehrer, weil sie von vorneherein vom Staat rekrutiert und zur Ausbildung geschickt worden sind.

Die beste Art und Weise, eine fremde Kultur zu erfahren, ist, unter Leuten dieser Kultur zu leben. Aber solange die afrikanischen Deutschlernenden noch nicht die Möglichkeit bzw. die Gelegenheit haben, nach Deutschland zu reisen, stehen ihnen Bilder zur Verfügung, wodurch sie deutsche Realitäten entdecken können. Bilder sind sehr wichtig bei der Vermittlung der Landeskunde im DaF-Unterricht. Sie werden am meisten bei der Einstiegsphase verwendet, um die Schüler auf das Neue aufmerksam zu machen. In dem Lehrwerk *Ihr und Wir Plus* stehen dem Lehrer Bilder zur Verfügung, die zu diesem Ziel dienen. Bei der Auseinandersetzung mit diesen Bildern entdecken die Schüler allmählich Sehenswürdigkeiten Deutschlands und erwerben gleichzeitig den entsprechenden Wortschatz, den sie eventuell für ähnliche Situationen in Benin verwenden können. Jedes Mal wenn eine deutsche Realität im Unterricht vermittelt wird, soll eine entsprechende Realität im afrikanischen Kontext gezeigt werden, damit der Lernende spontan versteht, dass hier zwei Kulturen miteinander im Dialog stehen. Mit anderen Worten: Der Lehrer kann den Lernenden gewisse Realitäten leichter näherbringen, indem er sie in die Lage versetzt, das Fremde mit dem Eigenen vergleichen zu können. Beispielsweise kann in Benin anhand eines Bildes von dem Dom in Porto-Novo (Bild 4) -der Hauptstadt von Benin- eine Erklärung über den Kölner Dom eingeleitet oder abgeschlossen werden. Die meisten Lernenden werden sicher spontan beide Kirchen miteinander vergleichen, daraus könnten interessante interkulturelle Diskussionen entstehen, die für weitere Vergleiche sorgen können. Solche Lernprozesse können nicht nur für bauliche Sehenswürdigkeiten, sondern auch für alle möglichen kulturellen Realitäten von Benin benutzt werden. Der Lehrer kann sich Bilder von beninischen Kulturereignissen beschaffen und sie den Schülern zeigen und erklären. Bei den Deutschlernenden der unteren Stufe kann man nicht allzu viel fordern. Ihnen können Bilder gezeigt werden; danach werden sie einfach aufgefordert, die gezeigten Objekte zu benennen. Dann kann der Lehrer sie bitten, ähnliche Bilder im deutschen Lehrbuch zu zeigen. Dies bringt die Lernenden dazu, sich auf ihre Vorkenntnisse aus anderen Fächern zu beziehen. Von den Lernenden der Oberstufe kann man viel mehr verlangen. Der Lehrer bringt sie dazu, Recherche über eine Sehenswürdigkeit von Benin zu machen. Dann können sie -mit Hilfe des Lehrers- diese im Unterricht auf Deutsch vorstellen. Bei den Prüfungen bzw. bei der Übung „Textproduktion“ können sie aufgefordert werden, einen kleinen Text über Benin, über ein kulturelles Fest ihres Landes zu schreiben oder ihre Geburtsstadt vorzustellen. So kann in jeglicher Form eine lokale Realität in einen Deutschunterricht eingebaut werden.

Außer den Bildern und den kleinen Referaten im Unterricht können kleine Exkursionen in eine historische Stadt organisiert werden. Denn der Lernprozess soll sich nicht auf die vier Wände des Klassenzimmers beschränken. Um die einheimischen Tatsachen von Benin richtig kennen zu lernen, sollen die Lernenden in Kontakt mit diesen Realitäten gesetzt werden. Antoine Hounhouenou empfiehlt z.B., dass:

beninische Deutschlernende konkrete Informationen zum Beispiel über Vodou-Fest, Ganni-Fest, Fête de l'Igname, Fête de Nonvitcha verfügen [...] In Ouidah gibt es einige Sehenswürdigkeiten, beziehungsweise Begriffe, die der beninische Deutschlernende beherrschen muss: den Pythontempel, die Sklavenroute, das Tor ohne Wiederkehr, das ehemalige deutsche Fort, la bouche du Roi in Grand-Popo“ (A. Hounhouenou, 2018, S. 32).

Hounhouenou gelangt dann zu dem Schluss, dass Exkursionen und Ausflüge den Deutschlernenden in den afrikanischen Schulen erlauben können, interkulturelle Kompetenzen zu erwerben und beispielsweise in der Lage zu sein, einem deutschsprachigen Gast bestimmte Informationen über das Land zu vermitteln. Ferner werden sie den Ort kennen lernen, in dem sich die jeweilige Sehenswürdigkeit befindet; denn möglicherweise hatten sie schon mal von dieser Sehenswürdigkeit gehört, ohne den Ort selber zu kennen. Bei den Exkursionen sollen die Schüler darauf aufmerksam gemacht werden, dass dies zwar zum Entspannen führen wird, dass aber das Hauptziel einer solchen Exkursion ist, etwas daraus zu lernen. Das heißt, das Gelernte zu erleben und zusätzliches Wissen zu gewinnen. Durch die Exkursionen können die Schüler einige Städte von Benin besichtigen z.B. Porto-Novo, Ouidah, Abomey und andere Städte im Norden. In diesen Städten befinden sich die Hauptsehenswürdigkeiten von Benin. Manche Städte wie Porto-Novo, Cotonou, Ouidah, Abomey und Parakou haben wegen ihrer kulturellen Vielfalt eine Sonderstellung und sind sehr attraktiv.

Wenn im Deutschunterricht die beninischen Realitäten berücksichtigt werden, können die Berufschancen der Absolventen erweitert werden. Ein Deutsch-Student, der keine Lehrstelle gefunden hat, kann im heutigen beninischen Kontext andere Berufsmöglichkeiten finden, weil der Bereich des Tourismus an Bedeutung gewinnt und die gegenwärtige Regierung von Benin großen Wert auf diesen Wirtschaftssektor legt. Tourismus-Projekte in Benin bieten heutzutage gute Berufsaussichten für die beninischen Deutsch-Absolventen. Welche Berufsperspektiven bringt der Tourismus mit sich?

3. Tourismus als Tür zu anderen Berufsperspektiven

Beim Tourismus geht es in erster Linie um das Reisen, das zur Bildung und Unterhaltung beiträgt. Das Reisen ermöglicht es uns, fremde Realitäten zu entdecken. Reisen bedeutet auch Lernen, wie Tigges zu Recht feststellt:

Reisen bildet, sagen die einen. Es bestärkt nur die Vorurteile, sagen die anderen. Reisen dient der Selbstfindung, ist Selbstverwirklichung, sagen die einen. Es ist Flucht aus dem Alltag, Flucht vor sich selbst, sagen die anderen. Reisen ist Erfüllung der Sehnsucht, bedeutet höchstes Glück, sagen die einen. Es verstärkt nur den Leidendruck, sagen die anderen. Reisen ist die Erfahrung von Leben, ist das Leben selber, sagen die einen, es ist der vergebliche Versuch, eine neue Freiheit für sich zu finden, sagen die anderen (Zitiert nach V. Kpokpoya, 2019, S. 1).

Egal, was man vom Tourismus erwartet, er bringt oft Menschen zusammen, die nicht unbedingt dieselbe Sprache sprechen. Da braucht man Dolmetscher und Übersetzer. Da liegen die ersten Berufsperspektiven im Tourismusbereich. In einem von Kpokpoya geführten Interview zum Tourismus in Westafrika, darunter in Benin, zeigt sich, dass die Kritik deutscher Touristen immer wieder auf diese Schwäche hinweist. Über deutsche Touristen in Benin schreibt Kpokpoya:

Die Frage des Verstehens wirkt offensichtlich immer in ihren Aussagen in den Vordergrund und sie betont wiederholend die Notwendigkeit der Anwesenheit eines kompetenten Guides. Kompetent bedeutet für sie hier jemand, der in der Lage sein wird, eine kulturelle Übersetzung zu gewährleisten (V. Kpokpoya, S. 75).

Mit anderen Worten: gute deutschsprechende Beniner sind in dem Tourismussektor gefragt. Aber es gibt vielmehr. Es besteht z.B. die Möglichkeit, ein Buch mit dem Titel "Tatsachen über Benin" zu erstellen, das von Beninern auf Deutsch geschrieben werden soll. Das würde den deutschen Tourismus in Benin fördern. Reiseleiter in Benin und in Deutschland können in diesem Zusammenhang für den professionellen Tourismus ausgebildet werden. Der Mangel an ausgebildeten lokalen deutschsprachigen Reiseleitern und Reiseführern beeinträchtigt den deutschen Tourismus in Benin. Benin ist ein Land, das von Geschichte und Kultur stark geprägt ist. Viele Sehenswürdigkeiten Benins zeugen davon. Manche zählen sogar zum UNESCO-Weltkulturerbe. Das bedeutet mehr Attraktivität für Benin und mehr Job-Möglichkeiten für Deutsch-Absolventen in Benin. Es wäre übrigens wünschenswert, diese

Weltkulturerben der ganzen Welt bekannt zu machen. Solche Aufgaben könnten in der Zukunft Deutsch-Absolventen in ihren Masterarbeiten erledigen. Es bieten sich ihnen dadurch andere Berufe, neue Perspektiven an. Daher sollen die Lehrer im Deutschunterricht Benin als beliebtes touristisches Ziel entdecken lassen.

Der Tourismus in Benin wurde neuerdings durch ein historisches Ereignis neu belebt, das von Expertinnen und Experten als ein »Weltereignis« bezeichnet wird, »weil zum ersten Mal eine Kolonialmacht etwas zurückgibt, etwas Wichtiges zurückgibt⁴ «: Am 10. November 2021 trafen in Cotonou 26 Stücke von den 1892 von französischen Truppen in Abomey geraubten Schätzen ein. Es ist ein Teil der Schätze des früheren Königreiches Dahome. Die geraubten Objekte wurden bisher als Sehenswürdigkeiten in einem Pariser Museum ausgestellt. Diese Artefakte sind nun an die Republik Benin zurückgegeben worden. Nach der feierlichen Übergabe-Zeremonie werden die 26 Kunstobjekte in ein paar Monaten im Historischen Museum in Ouidah provisorisch ausgestellt. Sie sollen später in einem neuen –eigens dafür gebauten– Museum in Abomey zu sehen sein. Das wird eine neue Attraktion in Benin werden, die –so hofft man– dem Tourismus einen neuen Impuls geben wird. Weitere Objekte sollen hinzukommen. Die Regierung von Benin plant auch große touristische Infrastrukturen in verschiedenen Städten des Landes. Das bedeutet, dass der Tourismus in Benin vor einer aussichtsreichen Zukunft steht. In diesem Zusammenhang ist auch zu erwarten, dass Deutsch-Absolventen in Benin neue Berufschancen bekommen. Voraussetzung dafür ist aber, dass der DaF-Unterricht in Benin den Tourismussektor in den Lehrinhalt miteinbezieht. Das Lehrwerk *Ihr und wir plus* kann unter den jetzigen Umständen diesem Anspruch nicht gerecht werden. Es bleibt jedem Deutschlehrer in Benin überlassen, diese Aufgabe zu übernehmen.

Schluss

Was in diesem Beitrag dargestellt wurde, ist ein Fallbeispiel- in Theorie und Praxis. Benin ist in dieser Hinsicht nur ein Beispiel unter vielen anderen. Die vorliegende Darstellung ist möglicherweise ein vereinfachtes Abbild der Wirklichkeit bezüglich des Deutschunterrichts in Afrika und hat deshalb keinen vorbildhaften Charakter. Andere Länder haben vielleicht andere Realitäten. Aus diesem Grund ist es möglich, dass das Beispiel Benin nicht auf andere Länder übertragen werden kann. Das Problem bleibt aber: Deutsch lernen in Afrika mit dem Blick auf Deutschland allein bedeutet eine Abkehr von den kulturellen Werten Afrikas. Wie man dagegen vorgehen kann, liegt bei den jeweiligen Deutschlehrern in jedem afrikanischen Land. Das Lehrwerk *Ihr und Wir Plus* ist zwar ein deutsch-afrikanisches pädagogisches Projekt. Aber die Zukunftsvision dieses Projektes erscheint als eine Utopie. Es ist der Traum von einer deutsch-afrikanischen Brücke der Interkulturalität. Wenn man sieht, wie viele Afrikaner in Deutschland unter schwierigen Umständen leben müssen oder wenn man berücksichtigt, was die Afro-Deutschen (die Deutschen afrikanischer Abstammung, von denen das Buch *Farbe bekennen*⁵ spricht) erleben müssen, dann merkt man, dass diese deutsch-afrikanische Brücke der Interkulturalität bis jetzt eine Utopie bleibt.

⁴ Vgl. Bénédicte Savoy in einem Interview mit Linda Schildbach, ARD-Studio Paris; auf <https://www.tagesschau.de/ausland/europa/frankreich-kulturgueter-benin-101.html>, zugegriffen am 12.11.2021. Vgl. auch »Schätze aus Dahomey: Frankreich gibt geraubte Kunst an Benin zurück«, auf <https://de.euronews.com/2021/11/09/schatze-aus-dahomey-frankreich-gibt-geraubte-kunst-an-benin-zuruck>, zugegriffen am 13.11.2021.

⁵ Katharina Oguntoye et al. (1986) *Farbe bekennen. Afro-deutsche Frauen auf den Spuren ihrer Geschichte*. Berlin, Orlanda Verlag.

Bibliographie

Primärliteratur

Ihr und Wir, 2008, 1. Auflage, München, Goethe-Institut e.V./ Hueber Verlag, Ismaning.

Ihr und wir Plus, 2011, 2. Auflage, München, Goethe-Institut e.V./ Hueber Verlag, Ismaning.

Sekundärliteratur

ANOUMATAACKLY Moussa/Kpogli, Essi (2008) *Ihr und Wir plus*, Textbuch I & II, Goethe- Institut, Hueber Verlag, München.

BRITNIZER Michaela et al. (2017) DaF Unterrichten Basiswissen Didaktik, Deutsch als Fremd- und Zweitsprache, Klett Sprachen GmbH.

DOSTALKOVA Krystyna (2012) Bilder in der Landeskunde, Pilsen Diplomarbeit. Online unter https://space5.zcu.cz/bitstream/1102554151/Dostalkova_Diplomova%20prace.pdf (zugegriffen am 10.11.2020).

HARTENBURG Jörg/KONE Mamadou, (1991) *Ihr und Wir*, Textbuch I & II, Buchverlag Otto Heinevetter GmbH, Hamburg.

HOUNHOUEYOU Y. Antoine (2018) Landeskunde und einheimische kulturelle Erben als Beitrag zum Erwerb einer Fremdsprache. Studie zu den Lehrwerken *Ihr Und Wir Plus* In : Revue Internationale de Linguistique Appliquée, de Littérature et d'Éducation, Décembre 2018, Volume 1 Numéro 1, Abomey-Calavi.

KPOKPOYA Victor (2019) „Interkulturelle Kompetenz und Globalität – Schlüsselfaktoren im westafrikanischen Tourismus: Eine Fallstudie“, Masterarbeit, Universität Bayreuth, (Nicht veröffentlicht).

OGUNTOYE Katharina et al. (1986) *Farbe bekennen Afro-deutsche Frauen auf den Spuren ihrer Geschichte*, Orlanda Verlag.

Tatsachen über Deutschland, (2008) Societäts-Verlag, Frankfurt am Main.

Webographie

"Benin:Sehenswürdigkeit", 2021, <http://www.goruma.de/afrikabeninSehenswürdigkeiten> (zugegriffen am 15.05.2021).

"Cotonou", 2021, unter <https://fr.m.wikipedia.org/wiki/cotonou> (zugegriffen am 26.06.2021 um 17.45 Uhr).


Benin (21/197), 2021, unter <https://schlemmerweltreise.wordpress.com/2018/01/04/benin-21-197/> (zugegriffen am 20.06.2021).

ZEUNER Ulrich (2001) *Landeskunde und interkulturelles Lernen. Eine Einführung*, Dresden Institut für Germanistik. Online unter : http://www.pub.zih.tudresden.de/~uzeuner/studierplatz_landeskundezeuner_reader_landeskunde.pdf (zugegriffen am 10.05.2021).


Anhang

Einheit 5: (Benin) Reise in den Norden

1 Gespräch über den Pendjari-Nationalpark



Wolfgang



Dodji

Der Vater von Wolfgang und der Vater von Dodji sind gute Freunde – Dodjis Vater war lange in Deutschland. Jetzt ist Wolfgang mit seinen Eltern in Benin, und sie besuchen die Familie von Dodji.

Dodji: Wolfgang, kennst du schon den Pendjari-Nationalpark?

Wolfgang: Nein, nur von Fotos.

Dodji: Möchtest du mal hinfahren?

Wolfgang: Oh, ja!

Dodji: Mein Vater fährt bald in den Norden. Er kann uns mitnehmen.

Wolfgang: Super! Kann man da auch Löwen im Freien sehen?

Dodji: Natürlich. – Kennst du denn keine?

Wolfgang: In Deutschland sind sie nur im Zoo oder im Zirkus.

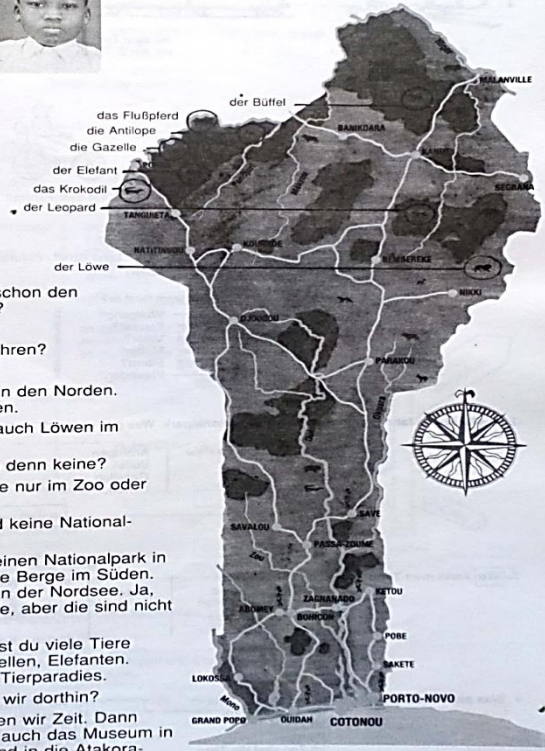
Dodji: Gibt es in Deutschland keine Nationalparks?

Wolfgang: Doch, schon. Es gibt einen Nationalpark in den Alpen, das sind die Berge im Süden. Und einen am Meer, an der Nordsee. Ja, und Naturschutzgebiete, aber die sind nicht wie in Afrika ...

Dodji: Im Pendjari-Park kannst du viele Tiere sehen: Antilopen, Gazellen, Elefanten. Wir sagen, das ist ein Tierparadies.

Wolfgang: Toll! Und wann fahren wir dorthin?

Dodji: In den Ferien. Da haben wir Zeit. Dann können wir unterwegs auch das Museum in Abomey besichtigen und in die Atakora-Berge fahren.



– neunundvierzig – 49

Bild 1

MIT LUFTPOST
PAR AVION
BY AIR MAIL

Ein Brief aus Benin

Calavi, den 8. Januar 1990

1

Lieber Willi!

Schon lange will ich Dir schreiben. Jetzt bekommst Du endlich einen Brief.

Letzte Woche habe ich etwas sehr Schönes erlebt: ein Fest in einem kleinen Dorf im Westen, im Heimatdorf von Kouechi. - Erinnerst Du Dich an Kouechi? Er hat mit mir in Marburg studiert und war mein Zimmernachbar im Studentenheim. Ein Glück, daß ich ihn kenne. Er hat mich mitgenommen und allen vorgestellt. Durch ihn konnte ich an dem Fest teilnehmen. Ich war übrigens der einzige Europäer dort.

Es war ein Erntefest. Denk aber bitte nicht an Gottesdienst und Kirche! Hier findet alles im Freien statt, mit Trommeln und Tänzen. Für die gute Ernte dankt man nicht Gott, sondern einem „Fetisch“. (Vielleicht ist das auch ein Gott, wer weiß?) Dem Fetisch opfert man sogar Tiere: Jeder Familienvater schlachtet für ihn ein Huhn oder eine Ziege. Am Ende macht man aus den Opfergaben ein großes Festessen, und es gibt auch viel Bier, Palmwein und „Sodabi“.

Am faszinierendsten waren die Tänze und das Trommeln. Ein Rhythmus - so etwas habe ich noch nie gehört! Wenn die Leute den Rhythmus mitklatschen, ist das phantastisch. Und wenn sie mittanzen, denkst du, der ganze Kosmos ist in Bewegung. Die Bewegungen sind toll: wild und dämonisch und trotzdem ganz natürlich! Alle können sehr gut tanzen, und wenn einer besonders gut ist, drückt man ihm ein Geldstück auf die Stirn. Der Rhythmus war so mitreißend, daß ich am Ende auch mitgetanzt habe. Sehr ungeschickt ... Du kennst mich ja. Alle haben gelacht.

Heute bin ich ganz kaputt, aber immer noch begeistert! Leider ist nicht alle Tage so ein Fest. Hier im „CARDER ATLANTIQUE“ gibt es viel Arbeit und viele Probleme. Das Leben im Dorf ist hart. Man muß den Bauern helfen und den Lebensstandard auf dem Land verbessern. Das finden alle wichtig. Aber wie kommt man am besten zu diesem Ziel? - Ich muß jetzt oft wieder an unsere Diskussionen in Marburg über Fortschritt und Entwicklung denken. Was bedeutet Fortschritt? Welche Entwicklungen sind Fortschritte, welche nicht? Ich will Dir aber jetzt nicht von meinen Problemen schreiben, sie sind sehr kompliziert.

Ich hoffe, es geht Dir gut in Hamburg, und grüße Dich herzlich,

Dein Hartmut

Einheit 5



2 Im Museum von Abomey

Dodji: Wolfgang, das ist das Museum von Abomey!

Wolfgang: Toll!

Dodji: Da kannst du viel über die Geschichte von Dahomey lernen, auch über die Könige, zum Beispiel über den König Behanzin.

5

Wolfgang: Das da drüben sieht ja interessant aus! Ist das ein Königsstuhl?

Dodji: Ja, der ist besonders schön. Unten siehst du viele Symbole für die Königsmacht. Alles hat seine Bedeutung. Aber ich kann das nicht erklären, das ist zu kompliziert!

10

Wolfgang: Was ist das dort oben rechts?

Dodji: Das sind Pfeile und Speere von den Fon.

Wolfgang: Sind das Giftpfeile?

15 Dodji: Ja, manchmal.

Dodji: Sieh mal, das ist interessant! Da in der Mitte ist ein alter Fetisch.

Wolfgang: Was ist das eigentlich, ein Fetisch?

20 Dodji: Hm ... Eine schwierige Frage! Das kann ein Europäer nicht so leicht verstehen. Wir glauben, er hilft uns im Leben. Er bringt Glück!

Wolfgang: Kann er wirklich helfen?

25 Dodji: Ja, man kann dort zum Beispiel Rat holen oder nach der Zukunft fragen. Oder man bittet um Gesundheit, Glück für die Reise, Erfolg im Examen ...

Wolfgang: Betest du einen Fetisch an?

Dodji: Ich nicht. Aber bei meinem Großvater im Dorf, da haben alle Familien einen Fetisch.





Bild 4